

Québec français



Antidote : un remède pour l'apprenti rédacteur

Jean-François Mostert

Numéro 106, été 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56452ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mostert, J.-F. (1997). Antidote : un remède pour l'apprenti rédacteur. *Québec français*, (106), 46–49.

Antidote

Un remède pour l'apprenti rédacteur

par Jean-François Mostert

C'est au dernier Salon du livre de Montréal que le logiciel Antidote a piqué notre curiosité pour la première fois. Pas tellement à cause de son nom accrocheur ni du slogan « Le remède à tous vos mots » qui nous avaient immédiatement fait penser à un nouveau correcteur, sans doute plus « performant » que d'autres. Mais la publicité nous annonçait autre chose : il s'agissait d'un « logiciel complet d'aide à la rédaction du français ». On parlait aussi de « Trois bouquins... et un correcteur ». Une démonstration rapide achevait de nous convaincre qu'il y aurait là matière à une analyse plus poussée.

Nous n'avons pas été les seuls à avoir été attirés par *Antidote*. En effet, depuis son lancement en novembre 1996, le logiciel a bénéficié de nombreuses critiques généralement favorables et parfois très élogieuses. Nous avons voulu, à notre tour, en faire une première analyse en nous demandant dans quelle mesure un élève du secondaire pourrait tirer avantage d'avoir un

tel logiciel à sa disposition, à l'école comme à la maison.

Plus qu'un correcteur

Donc, ce qui nous a attiré et... intrigué en même temps, c'est qu'il ne s'agissait pas simplement d'un correcteur orthographique et grammatical usuel. En effet, *Antidote* annonce, en plus d'un *correcteur*, la présence de trois ouvrages de référence intégrés, soit un *dictionnaire*, un *conjugueur* et une *grammaire*.

Nouveauté

Cette particularité — une nouveauté importante — se révèle dès l'installation du logiciel alors qu'*Antidote* ajoute quatre boutons (un pour chaque fonction) à la barre d'outils de notre traitement de texte préféré, auquel il s'intègre complètement. Peu importe que nous soyons utilisateurs d'un PC ou d'un Macintosh,

Antidote peut déjà être intégré aux versions les plus récentes de WordPerfect, de MS Word ou de ClarisWorks. L'ajout de ces trois outils essentiels devrait faciliter grandement le travail du rédacteur, d'autant plus que toutes les fonctions proposées sont toujours disponibles, sans quitter le traitement de texte que nous utilisons. Ainsi donc, même en mode de correction, le traitement de texte est toujours actif, ce qui facilite les corrections et met fin aux passages constants du correcteur au traitement de texte et vice versa. Tous les aspects d'un texte peuvent être analysés et corrigés, à partir de l'orthographe des mots et des règles de grammaire jusqu'aux régionalismes, en passant par les règles de typographie.

Outils complets

Chacun des outils qui composent *Antidote* est très complet. Par exemple, le *dictionnaire* comprend une liste de 100 000 mots totalisant 350 000 définitions différentes, la *grammaire*, très détaillée, explique les règles d'usage qui s'appliquent en illustrant le tout d'exemples, et le *conjugueur* de verbes affiche cha-



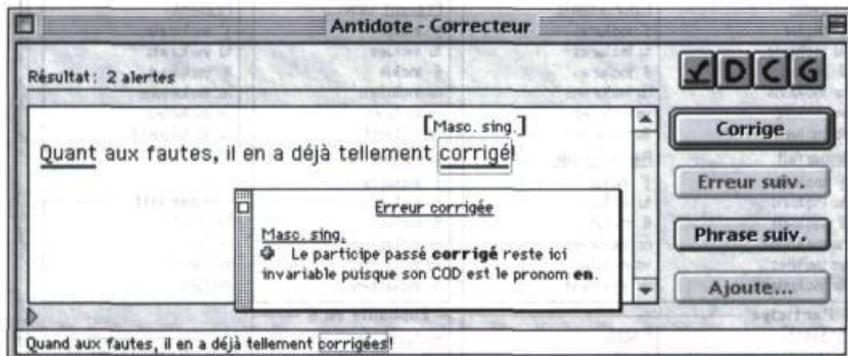
que verbe conjugué à tous les temps. Sans oublier le *correcteur* qui est très explicite. Tous ces outils sont accessibles par un simple clic de la souris.

ser cet outil. Disons ensuite que le logiciel est rapide et, enfin, que les réponses et les suggestions sont claires. Cependant son efficacité peut dépendre des notions gramma-

en rapport avec le contexte. Enfin, si cette explication n'éclaire toujours pas le rédacteur, il peut appeler, par simple clic, la grammaire, qui s'ouvre directement à la bonne page.

Les explications fournies par le *correcteur* sont bien présentées, concises et limpides. Elles apparaissent dans une fenêtre juxtaposée au traitement de texte, ce qui facilite la correction.

En plus de la correction d'une phrase, l'élève pourrait, dans le cadre d'un travail spécifique, analyser tous les éléments d'une phrase et, ensuite, comparer ses résultats avec l'analyse détaillée que peut réaliser *Antidote*.



Correcteur

Évidemment, la première fonction que nous avons voulu tester, c'est le *correcteur*. Comme nous nous y attendions, après analyse grammaticale, *Antidote* détecte bien des erreurs, souligne des difficultés de style ou signale l'usage d'anglicismes. Mais il sonne également bien des « fausses alertes » qui, pour un rédacteur averti, deviennent des irritants ou, pour un élève, source de perplexité. Ce *correcteur* oublie bien des choses quand il ne se trompe pas lui-même.

Une étude comparative exhaustive déterminerait sans doute le pourcentage de « vraies » erreurs détectées ou de fausses alertes de même que le pourcentage de corrections proposées qui s'avèrent exactes ou de suggestions qui se révèlent pertinentes. Mais là n'est pas notre propos. Si le correcteur d'*Antidote* a des limites, cela ne nous surprend pas, étant donné la complexité de la tâche. Nous pouvons cependant dire que son utilité ne fait aucun doute et que ses avantages sont plus importants que ses inconvénients. Comme c'était déjà le cas avec d'autres logiciels de correction, il faudra assurer un soutien rapproché à l'élève en lui apprenant à se servir efficacement de ce logiciel et à faire de la correction « réfléchie ».

Dans le cadre de cet article, nous chercherons plutôt à savoir dans quelle mesure ce *correcteur* peut se révéler une véritable aide pour un élève. Tout d'abord, mentionnons qu'il n'y a aucune difficulté à utili-

tiques de base que possède l'apprenti rédacteur.

L'élève, selon qu'il corrige son texte au fur et à mesure de sa rédaction ou au terme de celle-ci, aura le choix de sélectionner un mot ou une partie du texte pour en obtenir l'analyse, corriger phrase par phrase en répondant aux suggestions du logiciel ou procéder de façon automatique.

Trois niveaux d'explication

Après analyse d'une phrase, *Antidote* peut signaler trois types d'erreur, soit l'erreur certaine, l'erreur possible et l'erreur qu'il ne peut corriger sans l'aide du rédacteur.

Pour comprendre les erreurs décelées et évaluer les propositions de correction, l'apprenti rédacteur dispose de trois niveaux d'explication. Le premier, celui de l'alerte, décrit l'erreur en un ou deux mots, entre crochets rouges directement au-dessus d'une erreur courante. Le message est bref mais clair. L'élève pourra donc évaluer immédiatement la pertinence de l'alerte... si ses connaissances de base sont suffisantes. C'est important de pouvoir le faire parce que les fausses alertes ou les alertes inutiles peuvent être nombreuses. Par exemple, en attendant l'ajout annoncé d'un dictionnaire des noms propres, le *correcteur* s'interroge systématiquement sur la nécessité de toute majuscule qu'il détecte.

Si le message d'alerte n'est pas évident pour l'élève, il lui suffit de cliquer sur le mot pour voir apparaître une petite fenêtre d'explication

Approbation

Si, pour chaque erreur décelée, le logiciel propose la correction qui s'impose, explication à l'appui et référence à la règle de grammaire ou à la table de conjugaison correspondante, dans tous les cas, il n'impose rien et, heureusement, il ne corrige rien sans l'approbation de l'utilisateur. C'est là un de ses grands avantages, surtout quand *Antidote* est utilisé dans le cadre scolaire.

Notons cependant qu'à force de vouloir tout faire — l'analyse syntaxique complète d'une phrase, l'épellation, les accords grammaticaux, la ponctuation, etc. — *Antidote* peut provoquer de l'agacement parce que, dans la mesure où l'élève a augmenté son habileté et a vu le nombre de ses erreurs diminuer, il aimerait ne plus être amené à douter aussi souvent. Heureusement, il y a une fonction qui permet de régler le niveau de détection des erreurs.

Réglages

Il s'agit là d'un autre aspect qui nous semble très appréciable. En effet, le *correcteur* d'*Antidote* permet à l'utilisateur d'analyser son texte en contrôlant plusieurs paramètres. Pour ce faire, il dispose d'un tableau de réglages qui permet de choisir pour chaque aspect — homophones, paronymes, confusions sémantiques diverses, anglicismes, faux amis, emplois régionaux, familiers, soutenus, archaïques — une valeur minimale, intermédiaire ou maximale. Par exemple, si nous écrivons à un correspondant français, nous

pourrions demander de maximiser la détection des québécismes! Ces ajustements peuvent être temporaires et donc varier d'un type de texte à un autre, d'un type de destinataire à un autre. Cependant, il faut être réaliste. En voulant diminuer le nombre d'alertes trop souvent inutiles, il se peut que certaines erreurs ne nous sont plus signalées et, donc, risquent de nous échapper.

Pour conclure l'analyse sommaire de ce premier outil, disons que l'on peut considérer que la façon dont il fonctionne constitue une réelle forme d'aide à l'écriture si l'on croit que l'on peut apprendre de ses erreurs. S'il ne recourt pas à une stratégie de révision systématique de son texte, l'élève rencontre beaucoup de difficulté pour détecter ses erreurs et, par conséquent, pour les corriger. À défaut d'une telle stratégie, *Antidote* devrait lui permettre de s'interroger sur son propre texte à partir des alertes qui lui sont signalées. Certes, il pourra toujours demander au *correcteur* de corriger de façon automatique. C'est alors que doit intervenir l'enseignant qui veillera à l'encourager à la sagesse et à la patience, surtout au début, pour lui montrer tout le profit qu'il peut retirer de cette forme d'aide à l'écriture.

Dictionnaire

Si nous avons apprécié les qualités du *correcteur d'Antidote*, parce qu'il ne se limite pas seulement aux erreurs d'orthographe grammaticale, c'est son *dictionnaire* qui nous a particulièrement

The screenshot shows the 'Antidote - Conjugueur' window. At the top, the verb 'inclure' is entered in a search box. Below it, the infinitive form 'V. inclure, tr. dir.' is displayed. The window is divided into several sections for different grammatical forms:

- Indicatif**:
 - Présent**: j' inclus, tu inclus, il inclut, ns incluons, vs incluez, ils incluent
 - Futur simple**: j' inclurai, tu incluras, il inclura, ns incluons, vs incluez, ils incluront
 - Imparfait**: j' incluais, tu incluais, il incluait, ns incluions, vs incluiez, ils incluait
 - Passé simple**: j' inclus, tu inclus, il inclut, ns incluimes, vs inclûtes, ils inclurent
- Subjonctif**:
 - Présent (que...)**: j' inclue, tu inclues, il inclue, ns incluions, vs incluez, ils incluent
 - Imparfait (que...)**: j' inclusse, tu inclusses, il inclût, ns incluissions, vs inclussiez, ils inclussent
- Conditionnel**:
 - Présent**: j' inclurais, tu inclurais, il inclurait, ns inclurions, vs incluriez, ils inclurait
- Participe**:
 - Présent**: incluant
 - Passé**: inclus, incluse(s)
- Euphonie en é**: inclussé-je
- Impératif**:
 - Présent**: inclus, incluons, incluez

At the bottom right, there is a 'Remplacer' button.

seulement séduit, non seulement parce que c'est un autre outil intégré au traitement de texte mais aussi parce qu'il offre énormément de possibilités pour l'apprenti rédacteur.

Le dictionnaire d'*Antidote* est sans doute le premier dictionnaire québécois informatisé. Il est aussi le dictionnaire usuel de langue française le plus récent et le plus branché. Le nouveau vocabulaire informatique y est en effet bien représenté : internaute, fureteur, cyberspace... ils y sont tous ou presque. Si l'on fait exception du *Petit Robert* sur cédérom, c'est le dictionnaire le plus complet (100 000 mots) et le plus utile (consultation rapide en hypertexte) qu'un rédacteur, ou un lecteur de textes importés, puisse avoir à portée de... souris.

Chaque définition commence par la description du mot, suivie des sens principaux puis des sous-sens, des marques d'usage et enfin des locutions. Il faut souligner non seulement l'ajout de remarques comme celles qui identifient un « faux ami ou anglicisme », mais aussi celles qui concernent les parlers régionaux de toute la francophonie : acadianismes, belgicismes, helvétismes, québécismes et autres régionalismes de France. En plus de nous renseigner sur les différents parlers, cette richesse du dictionnaire permet, comme nous l'avons déjà mentionné, de faire des réglages et de régionaliser notre correction en tout temps. Par exemple, si le rédacteur est québécois, il ne voudra pas d'une correction à la parisienne, ou à la suisse s'il est belge.

En plus d'avoir une fenêtre dite de définition, le dictionnaire a aussi une fenêtre de propositions. Si l'on commet une erreur, on peut trouver dans cette fenêtre, selon le mot recherché, des formes graphiques ou phonétiques rapprochées qui nous aideront à trouver le mot juste.

Outre la convivialité des fenêtres, il faut souligner cet avantage des liens en hypertexte. On peut donc cliquer sur n'importe quel mot dans n'importe quelle fenêtre pour obtenir instantanément sa définition. Cette consultation se fait aussi bien pendant la rédaction que pendant la correction d'un texte.

The screenshot shows the 'Antidote - Dictionnaire' window. The word 'volonté' is entered in the search box. The main area displays the definition:

Définition
n. **volonté** au fém. sing.

- ◆ Faculté de se déterminer librement à accomplir ou non certains actes. ● Constance avec laquelle cette faculté est exercée, considérée comme une qualité individuelle. *Avoir de la volonté. Avoir une volonté de fer.*
- ◆ Ce que veut qqn, un groupe. *La volonté du peuple. Imposer sa volonté à qqn. Accomplir, faire la volonté de qqn.*

Other entries are listed below:

- bonne volonté** : disposition à faire les choses de son mieux, de son plein gré. *Faire preuve de bonne volonté. Un geste de bonne volonté. Tout ce dont nous avons besoin, c'est d'un peu de bonne volonté.*
- dernières volontés** : désirs formels que l'on formule avant de mourir.
- mauvaise volonté** : tendance à mal faire les choses, à se dérober à une obligation. *S'il y met*

On the right side, there is a 'Propositions' section with a list:

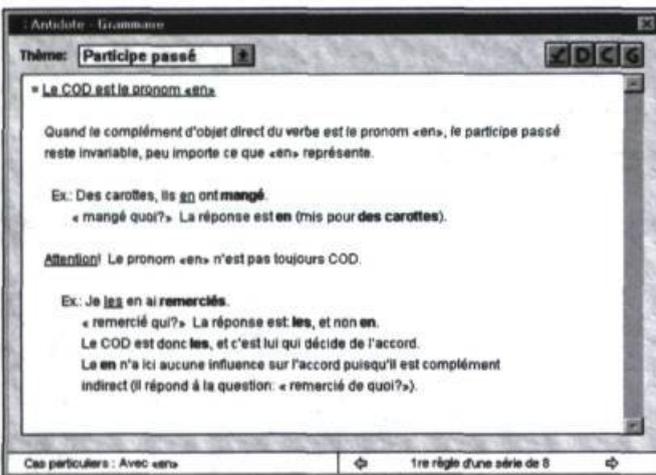
- ? **volonté** mot inconnu.
- * **volonté** n.

At the bottom, there are buttons for 'Personnaliser...' and 'Remplacer'.

Dictionnaire personnel

L'élève peut aussi utiliser une fonction de remplacement. D'une part, s'il s'aperçoit que le mot sur lequel il a cliqué n'est pas le bon mot, il lui suffit de sélectionner le mot recommandé et d'appuyer sur la touche « remplacer » pour que le bon mot aille remplacer le mauvais dans le texte. D'autre part, au cours de lecture d'un texte, il peut de la même façon remplacer un mot du texte par sa définition au complet ou par une partie de celle-ci. L'élève peut établir une liste de mots dont le sens lui échappe et, grâce au dictionnaire, enregistrer les définitions de ces mots en vue, par exemple, d'un examen.

Si l'élève travaille sur son propre ordinateur, il pourra également créer son propre dictionnaire. Aisé à construire, ce dictionnaire personnel s'intègre au dictionnaire principal. Ces ajouts ne modifieront pas les liens en hypertexte.



Conjugeur

Moteur puissant, ce dictionnaire étonnant est secondé efficacement par un moteur de conjugaison qui comprend 8 000 verbes. Là encore, la commande est exécutée instantanément et d'un seul coup d'oeil on voit tout le tableau du verbe conjugué dans ses formes simples. Si j'invente un verbe, le *conjugeur* m'avertira que ce n'est pas un verbe connu de lui! Si on fait appel à cet outil à partir d'un traitement de texte, il substituera la forme choisie dans le tableau à la forme écrite dans le document en cours de rédaction.

Grammaire

L'élève, s'il est intéressé à améliorer la qualité de ses écrits, trouvera que la *grammaire électronique* est tout simplement magique. En effet, grâce à *Antidote*, le problème de quoi chercher ou de comment chercher dans une grammaire ne se pose plus. Pendant la correction du texte, quand le correcteur détecte une erreur, il la décrit succinctement à l'utilisateur. Si celui-ci le désire, il peut demander d'en savoir plus. Le correcteur ouvre alors la grammaire directement à la bonne page; l'utilisateur peut lire la règle de grammaire et trouver une explication à son erreur.

Mais la magie s'opère aussi pendant l'écriture. En cliquant sur l'icône « Grammaire », on ouvre la fenêtre de la grammaire. Une table des matières et un index, sous forme de menu déroulant, permettent alors de trouver rapidement le sujet désiré. Cette table des matières est

divisée en sept grands thèmes: Genre et nombre, Participe passé, Verbe, Difficultés lexicales, Typographie, Notions de base et Autres. Chaque thème est lui-même divisé en sous-thèmes comprenant chacun un ensemble de règles. Ainsi, dans le sous-

thème intitulé « Les mots variables », on trouve l'adjectif, le déterminant, le nom, le pronom et le verbe.

Plus simple et plus rapide d'utilisation qu'une grammaire de papier, c'est une grammaire de difficultés

très complète qui propose plus de 200 articles. Elle énonce les règles du français et les illustre par des exemples. Elle traite des difficultés aussi bien grammaticales que lexicales, typographiques ou stylistiques. Elle donne également des trucs pratiques pour aider à retenir et à appliquer une règle. Un court texte explicatif devrait aider l'élève à saisir la difficulté et si, par malheur, un mot ou l'autre de cette explication lui échappait, alors il pourrait, grâce aux hyperliens, appeler le dictionnaire à la rescousse.

En utilisant cette approche, on peut imaginer un scénario de base vraiment pédagogique qui amènerait l'élève à devenir davantage son propre correcteur. Certes, il faudrait que l'élève fasse preuve de sagesse et qu'il ait la patience de tout lire pour comprendre ses erreurs. On peut facilement imaginer que cette grammaire électronique nouvelle va changer son habitude de faire appel à l'enseignant ou à un autre élève et l'inciter à plus de travail personnel. Pour les enseignants, ce sera l'occasion de développer davantage les ateliers d'écriture assistée par ordinateur.

Conclusion

Si nous pensons aux quelques élèves que nous avons interrogés, parce qu'ils utilisaient *Antidote* depuis quelques semaines, ou si nous pensons aux élèves qui, dès l'an prochain, auront accès en plus grand nombre à des laboratoires d'écriture, on peut considérer que la trousse d'outils d'*Antidote* devrait sans aucun doute amener les élèves à transformer, par étape, leur processus d'écriture.

Nous sommes convaincus que, grâce à la richesse de chacun des outils qui le composent, ce logiciel permettra de développer des applications pédagogiques de l'ordinateur dans l'apprentissage de la langue écrite.

Antidote est produit par *Druide informatique* et est disponible partout. Par ailleurs, pour ceux et celles qui voudraient se procurer le didacticiel *La communication écrite*, la grammaire française interactive sur *cd-rom*, veuillez prendre note que ce sont les éditions *Logidisque* qui ont produit et distribuent le logiciel dont nous avons fait l'analyse dans le numéro 105 aux pages 33-34.